

CHAPITRE 3

L'ETUDE DES LANGUES

Comment décomposer une langue en sous-parties plus faciles à gérer?

Il y a classiquement trois manières d'étudier une langue vivante : la phonétique, le vocabulaire et la grammaire. Etudier uniquement l'un des trois sujets est d'une efficacité limitée car il s'agit de sujets différents qui couvrent chacun une partie spécifique de la langue. Aucun ne se suffit à lui-même. Etudier ces sujets tous les trois, en revanche, forme un bon cocktail puisqu'il s'agit de sujets complémentaires :

La grammaire, c'est comme le plan de la maison. Il y a un moment où ça ne sert plus à rien d'étudier les plans, il faut juste construire la maison!

Le vocabulaire, ce sont les matériaux. Pas de matériaux, pas de maison !

La phonétique, ce sont les ouvriers qui rendent la construction possible. Sans quelqu'un pour bâtir la maison, vous pouvez accumuler les plans et les matériaux, vous n'aurez toujours pas où dormir.

La limite de la comparaison, c'est qu'on peut – heureusement ! – réarranger nos pensées de manière plus souple qu'une maison.

Il est aussi plus facile de travailler ces trois sujets ensemble plutôt que de travailler uniquement l'un des trois. C'est aussi plus amusant et intéressant, et cela apporte de bien meilleurs résultats !

Je vous donne un exemple...

Si vous avez du mal à mémoriser des phrases dans votre nouvelle langue, c'est que celles-ci constituent encore de « gros blocs » difficiles à digérer. Si vous n'êtes pas sûr de la prononciation de la phrase, du sens de chacun de ses mots ou du sens de l'ensemble à cause de la syntaxe... Alors vous aurez une image floue de la phrase à beaucoup de niveaux, ce qui la rend difficile à comprendre et donc impossible à mémoriser.

Comment remédier à cela? Il s'agit de « zoomer » sur chacun des éléments pour le clarifier. Si un mot est difficile à prononcer pour vous, décomposez-le en sons simples, qui seront plus faciles à retenir. Si une phrase est compliquée, décomposez-la en segments, ils seront digestes. Si vous avez un doute sur le sens d'un mot, clarifiez-le.

Parlons de ces trois moyens d'étudier les langues plus en détails.

3.1 Phonétique

D'abord, la phonétique.

La phonétique, c'est tout simple, c'est l'art d'utiliser certains sons de manière précise pour exprimer certains sens. C'est donc aussi l'art de bien entendre puis de bien prononcer ces sons. En travaillant la phonétique, on peut très rapidement améliorer son écoute et sa diction. D'autant plus que, en France, c'est un des éléments les plus négligés dans l'enseignement des langues. Par exemple, si vous améliorez votre compréhension de 4 ou 5 sons difficiles pour vous actuellement, vous allez rapidement mieux comprendre et prononcer la plupart des mots. Vous pouvez vraiment doubler votre vitesse de compréhension en travaillant cela !

Notez aussi que savoir bien écrire, c'est aussi savoir bien faire sonner les mots. Sans connaissance de la prononciation, c'est tout bonnement impossible.

La phonétique est surtout acquise de manière instinctive dans la petite enfance, avant donc d'aller à l'école. C'est un bon signe ! Cela montre que, hors problèmes d'élocution, les enfants n'ont PAS besoin d'étudier la phonétique à l'école pour parler leur langue natale. Cela est encourageant pour l'adulte parce que cela sous-entend qu'apprendre la phonétique est un processus plus rapide que les deux autres.

Paradoxalement, un problème important dans l'apprentissage des langues en France est la mauvaise qualité de la prononciation des apprenants, justement parce que la phonétique y est négligée. On peut comprendre que la phonétique d'une langue natale ne soit pas étudiée à l'école, parce qu'elle a déjà été acquise avant d'y entrer. En revanche, il est dommage qu'elle soit négligée pour une langue étrangère. Cela signifie qu'avec même peu d'efforts,

ciblés, en phonétique, un apprenant peut rapidement corriger sa prononciation et être facilement compris des natifs.

3.2 Vocabulaire

L'autre manière d'étudier la langue, c'est par le vocabulaire. Le vocabulaire, c'est la chair de la langue. C'est ce qui permet de parler d'une manière riche, imagée, variée, intéressante... et surtout précise. C'est ce qui permet d'employer le mot juste.

Le vocabulaire, c'est trois choses. Tout d'abord, c'est connaître un mot ou une expression précise : savoir qu'il existe et qu'on peut l'utiliser pour faire référence à une représentation, à une idée, particulière. Ensuite c'est, tout simplement, savoir *prononcer* ce mot ou cette expression. Et, enfin, c'est savoir l'utiliser correctement, avec la *bonne forme*, pour produire une phrase dans un langage correct. En somme, connaître un mot ou une expression de vocabulaire, c'est : connaître son sens puis savoir le *connecter* à la phonétique et à la grammaire.

3.3 Grammaire

Une langue est d'abord orale. Elle est avant tout écoutée et parlée. Le problème, avec la grammaire, est que c'est souvent ce que l'on étudie le plus à l'école dans une langue... A tel point et dans de telles proportions que l'on se met à croire que c'est plus important que tout le reste dans la langue. Notamment, on pense à tort que si on ne connaît pas chacune des règles de grammaire et tous les termes techniques qui vont avec, on ne pourra pas parler la langue. Ce qui est bien sûr totalement faux... De plus, trop étudier la grammaire amène à étudier majoritairement du texte et à négliger l'oral.

Soyons clairs, la grammaire est une très bonne chose pour progresser dans une langue. Simplement, le système scolaire a surfait son importance, au détriment de choses *indispensables* telles que la phonétique et la communication en général. Il est important de remettre la grammaire à sa place pour équilibrer notre manière d'étudier notre nouvelle langue.

La grammaire est là pour vous AIDER avec votre nouvelle langue. Vous aider à comprendre. Vous aider à comprendre vos fautes. Voyez cela comme un commentaire qui vous explique comment fonctionne la langue. C'est comme de visiter un musée avec quelqu'un qui le connaît bien – ce n'est pas

indispensable pour profiter de sa visite et apprécier les œuvres mais c'est bien utile pour avoir réponse à nos questions. Si, actuellement, la grammaire vous bloque ou vous dégoûte, arrêtez d'en faire et faites autre chose avec votre

**Les enfants parlent déjà
leur langue natale
couramment avant d'en
étudier la grammaire**

nouvelle langue, ce ne sont pas les options qui manquent. Les enfants parlent déjà leur langue natale couramment avant d'en étudier la grammaire. Vous reviendrez à la grammaire si vous en éprouvez la

curiosité et parce que cela vous permettra d'apprendre plus vite.

3.3.1 Comme une option

Rien n'oblige à étudier la grammaire dès le début. Réalisez bien que la langue existait avant la grammaire. L'approche classique, c'est de présenter la grammaire comme si on ne pouvait pas s'en priver. La langue existait avant la grammaire tout simplement parce que les langues apparaissent de manière naturelle et organique. Des mots apparaissent, des manières de les arranger apparaissent, des prononciations apparaissent... et, par l'usage, la langue se fige, elle devient stable et prévisible. Tout cela avant l'apparition même de l'écriture ! Ensuite seulement viennent les grammairiens, avec l'objectif noble de comprendre comment la langue fonctionne en l'analysant. Cela permet de déduire certains motifs sur son fonctionnement... auxquels il faut évidemment ajouter les nombreuses exceptions. De siècle en siècle, on se retrouve ainsi avec énormément d'observations et de théories sur le fonctionnement des langues et cela vient enrichir le vocabulaire de la grammaire pour donner des noms aux éléments dont on parle. Mais tous ces mots de grammaire sont d'une invention récente ! Comme tout domaine de recherche, le domaine s'étend et enrichit sans cesse son vocabulaire. L'erreur, c'est de croire qu'une science descriptive, comme la grammaire, est à la source du langage alors que c'est tout l'inverse. La seule raison pour laquelle on a donné autant d'importance à la grammaire dans l'étude des langues, c'est qu'il y a quelques siècles encore les principaux échanges entre pays se faisaient par courrier – et effectivement, la grammaire, pour vérifier si l'on n'a pas de fautes à l'écrit, c'est idéal. Pour parler, observez la langue elle-même. Un autre élément qui contribue à cela est que l'on passe des années à étudier la grammaire de notre langue natale tout en oubliant que l'on étudie cela DANS notre langue natale et donc seulement *après* avoir maîtrisé le langage parlé.

Notez aussi qu'il y a souvent une confusion entre le fait de parler correctement et l'étude de la grammaire. On utilise souvent le mot grammaire comme synonyme de savoir parler correctement. Par exemple lorsqu'on dit « je connais la grammaire ». C'est évidemment important de respecter la grammaire au sens de prendre soin de parler correctement – parce que cela nous rend plus facile à comprendre, parce que cela évite de passer pour un analphabète – mais l'étude de la grammaire n'est pas toujours aussi importante que nous le font croire nos années d'école. L'essentiel des livres de grammaire n'intéresseront que les grammairiens eux-mêmes, pas les personnes qui désirent parler une langue. A vrai dire, les mots sont mal choisis et il faudrait faire la distinction entre, d'une part, le fait de parler correctement et, d'autre part, le fait d'analyser le fonctionnement d'une langue. Il y a au final deux types de grammaire : celle qui vous servira à comprendre et mieux utiliser votre nouvelle langue et l'autre, celle qui n'intéressera que les linguistes et les professeurs de grammaire mais ne sera qu'un fardeau pour l'apprenant. Vous devriez donc faire attention à distinguer ce qui vous sert et ce qui ne vous sert pas, en apprenant la grammaire de votre nouvelle langue.

3.3.2 Pour observer

Revenons-en à l'utilité de la grammaire pour nous autres qui voulons parler, *bien* parler, des langues, et pas uniquement théoriser.

La grammaire sert surtout à OBSERVER. La grammaire ne sert pas à s'exprimer.

L'étude de la grammaire est un processus trop lent pour être spontané. On ne peut pas réfléchir à la grammaire et parler spontanément. Quand vous voulez parler, quelle que soit la langue, vous n'allez JAMAIS vous dire, "ah oui, alors je place le COD ici et l'adverbe entre ce nom et l'article!". Ce n'est pas ainsi que le cerveau fonctionne ! Ce n'est pas comme cela qu'on parle ou que l'on pense dans une langue. Il vous suffit de comparer avec votre langue natale.

Réfléchir à la grammaire, cela vous permettra peut-être de mieux comprendre vos fautes ou de mieux faire la différence entre deux mots proches mais d'utilisation différente. Par exemple, si vous vous rappelez à quoi sert un adverbe et qu'ils finissent en général par "-ly" en anglais, eh bien quand vous verrez le mot "readily" vous aurez moins de chance de le confondre avec son cousin, le mot "ready" (qui est un adjectif).

Quand vous voudrez parler, ce qui vous servira à être précis et rapide, c'est l'habitude et non pas la grammaire. Par exemple, toujours en anglais, l'expression "readily available" ou l'expression "ready to rumble!". Lorsque vous connaissez ces expressions, elles vous viennent en bloc, en fonction de ce que vous avez l'intention de dire. Il y a une connexion directe entre l'idée que vous voulez exprimer et l'expression appropriée. C'est juste un mécanisme d'associations d'idées, qui est en fait très naturel. Il n'y a pas de réflexion sur la grammaire au moment de parler.

3.3.3 Les règles de grammaire

Parlons aussi de la définition du mot « règle ». En langues, on entend toujours parler de règles de grammaire. Quand on pense à ce mot, on pense à une sorte de loi, d'obligation, qu'il ne faut absolument pas violer. La vérité est que le mot règle vient du latin et a la même origine que le mot « régulier ». C'est-à-dire que, une règle, au sens propre, est simplement quelque chose de régulier,

Une règle, au sens propre, est simplement quelque chose de régulier, une sorte de motif, quelque chose de prévisible dans la langue

une sorte de motif, quelque chose de prévisible dans la langue. Par exemple, si je vous dis que les mots prennent un « s » au pluriel en français, il y a énormément d'exceptions mais c'est vrai que c'est un *motif* que l'on peut observer! Ce qu'il faut garder en tête c'est que c'est juste une observation,

pas une loi absolue à respecter à la lettre. C'est bien pour cela que la plupart des « règles » de grammaire admettent *beaucoup* d'exceptions.

Donc, désormais... Lorsque vous entendez parler de « règles de grammaire », je voudrais que vous pensiez au fait que ces règles vous servent à prévoir la langue. En connaissant certaines règles, pas par cœur, pas avec quinze mille mots techniques, mais simplement en sachant que ces règles existent et en les observant dans ce que vous entendez, par l'exemple, cela deviendra beaucoup plus facile pour vous de prévoir comment fonctionne la langue et donc de la parler correctement.

La grammaire, en somme, c'est surtout ça : l'art de construire des phrases correctes. Il n'y a pas besoin d'être grammairien pour bien parler une langue. A vrai dire, il n'y a même pas besoin de connaître plus d'une petite dizaine de termes de grammaire pour bien comprendre et utiliser la langue. C'est sûr,

certains mots de grammaire sont utiles à connaître pour parler de ce que l'on étudie. La plupart sont quand même de trop puisqu'ils servent juste à tatillonner. C'est intéressant pour un sportif de connaître son corps, ça ne veut pas dire qu'il doit connaître chaque détail de l'anatomie humaine pour être performant... et encore moins qu'il devrait y penser pendant une épreuve sportive, ce serait la meilleure manière d'échouer! La même chose en grammaire. C'est une bonne chose de réviser certains termes selon les besoins et c'est encore mieux en gardant ceux-ci au strict minimum, pour aller à l'essentiel et avancer efficacement.

3.4 Actes de langage

La grammaire a une influence énorme sur l'apprentissage des langues pour des raisons historiques. On peut blâmer cet excès de grammaire sur l'usage littéraire des langues par le passé (pour écrire plutôt que parler), hérité par le système scolaire actuel.

On peut voir la grammaire comme l'énumération des règles en usage dans une langue. Cela aide à mieux comprendre la langue. Jusqu'ici, tout va bien. La grammaire nous permet d'analyser ce que l'on ne comprend pas et apporte une valeur ajoutée à l'apprenant.

Pour nous exprimer, nous avons besoin de liberté et les règles sont tout le contraire. Il faut oser faire des fautes et violer des règles de grammaire pour se lancer, sinon on ne se lance jamais

Là où les choses dérapent, c'est lorsqu'on essaye d'utiliser cette même grammaire, dont l'unité est la *règle de grammaire*, pour apprendre à parler la langue. Pour nous exprimer, nous avons besoin de liberté et les règles sont tout le contraire. Il faut oser faire des fautes et violer des règles de grammaire pour se lancer, sinon on ne se lance jamais.

Pour trouver nos mots, nous ne partons pas d'une règle mais d'une intention

Une approche trop centrée sur la grammaire devient vite dogmatique et crée la peur de parler présente chez beaucoup de personnes qui ont des bases, même solides. Enfin, et c'est surtout cela le pire : réfléchir sous forme de règles n'est pas la voie naturelle pour trouver ses mots dans une langue.

Pour trouver nos mots, nous ne partons pas d'une règle mais d'une intention. C'est là qu'apparaît le concept intéressant des actes de langage.

Un acte de langage, c'est la transformation d'une intention en paroles. En parvenant à bien identifier nos intentions, puis en identifiant bien le vocabulaire qui accompagne chaque intention et la manière dont les mots s'agencent, nous pouvons rapidement trouver nos mots. C'est une manière de penser plus souple que les règles de grammaire et plus vivante aussi!

Raisonner en termes d'actes de langage, cela est à mon avis plus constructif que la grammaire traditionnelle. Raisonner en termes de grammaire, c'est se demander quelles règles il faut respecter, on part de quelque chose d'artificiel, à la recherche de quelque chose de naturel, et on a le couperet sous la gorge, « faut que je respecte la règle... sinon c'est pas bien » ce qui ajoute une pression inutile et ne donne pas envie de parler. Raisonner en termes d'actes de langage, c'est partir de quelque chose de naturel, nos intentions, *pour* le

Mieux vaut utiliser la grammaire pour comprendre et les actes de langage pour s'exprimer

transformer en quelque chose de naturel aussi, le langage, en essayant de se rappeler quelle forme cela prend, tout en gardant en tête qu'il y a souvent plusieurs formes possibles.

Dans le fond, on peut considérer grammaire et actes de langage comme deux facettes d'une même pièce. Le but reste le même : savoir comment on arrange les mots dans une phrase correcte. Simplement : mieux vaut utiliser la grammaire pour comprendre et les actes de langage pour s'exprimer. Cela respecte davantage la nature humaine et la manière dont on parle notre langue, qu'elle soit natale ou étrangère.

Envisager d'analyser une langue à travers les actes de langage, plutôt que la grammaire, c'est-à-dire, partir de ses *intentions* plutôt que de soi-disant règles

Un enfant ne parlerait jamais si on le réprimandait dès ses premiers mots pour les fautes de grammaire qu'il commet !

est un très bon moyen de remettre les choses au propre. Un enfant ne parlerait jamais si on le réprimandait dès ses premiers mots pour les fautes de grammaire qu'il commet ! Cela serait d'ailleurs stupide de disputer un enfant parce qu'il n'a pas pris en compte l'une des nombreuses

exceptions présentes dans sa langue natale... Alors pourquoi le faire avec un adulte qui commence à parler dans une nouvelle langue ?

Qui plus est, dans l'ordre d'acquisition du langage par les enfants : les enfants apprennent naturellement, d'abord, à généraliser, ce qui entraîne beaucoup de fautes... Puis, seulement plus tard, ils apprennent à utiliser les exceptions. C'est la voie naturelle et c'est donc la voie à suivre, même pour un adulte. Apprendre les exceptions AVANT la forme générale n'aurait aucun sens. Ça ne signifie pas qu'il faut commettre des fautes exprès mais, simplement, qu'il faut se permettre d'en faire le temps d'assimiler les grandes lignes du fonctionnement de la grammaire.

3.5 Réfléchir en parallèle

Petit rappel sur le linéaire et le parallèle. Un phénomène linéaire, c'est quelque chose que l'on peut faire dans l'ordre, une chose après l'autre. Un phénomène parallèle, c'est quelque chose qui se produit sur plusieurs fronts à la fois. Par exemple, faire un gâteau est un processus linéaire : on fait les choses l'une après l'autre... Prendre un saladier, ouvrir le sachet de farine, la verser, ajouter un œuf, etc. Conduire une voiture, à l'inverse, est un phénomène parallèle. On observe la route tout en gardant un pied au-dessus du frein tout en dirigeant le volant, tout en songeant à contrôler le rétroviseur, tout en songeant à notre trajet, etc., tout en même temps.

La vérité est que les langues sont un processus parallèle, pas linéaire. Parler une langue nous la fait attaquer de tous les côtés

La vérité est que les langues sont un processus parallèle, pas linéaire. Parler une langue nous la fait attaquer de tous les côtés.

C'est pour cela que les gens ont tant de difficulté avec les langues parfois. C'est un domaine, un « jeu », qui suit sa propre logique. Tout comme on est souvent bon à un nouveau sport lorsqu'on en connaît bien un, ou tout comme il est plus facile de se mettre à un nouvel instrument lorsqu'on en maîtrise déjà un, on est souvent bon en langues lorsqu'on en maîtrise déjà une... La question est évidemment comment rentrer dans cette « gymnastique » des langues et c'est à cela que ce livre vise de répondre.

Parler une nouvelle langue est vraiment un domaine à part entière et il est difficile de trouver des équivalents. Les domaines qui s'en rapprochent le plus sont à mon avis apprendre à jouer d'un instrument et certains sports.

Est-ce qu'on apprendrait à conduire dans un livre? Non, on peut y apprendre des astuces mais c'est tout. Qu'est-ce qui est le plus efficace : apprendre à jouer au golf en lisant des instructions l'une après l'autre, ou bien regarder quelqu'un faire et essayer? Et apprendre à danser? Comment concilier le besoin de travailler tout à la fois sur ses muscles, ses mouvements, le rythme, l'écoute, l'observation de la partenaire. Chacune de ces activités suit sa propre logique et est un processus parallèle. Il en est de même pour les langues vivantes.

Au moment de parler, il y a beaucoup de choses à faire en simultanée. Construire une phrase correcte tout en utilisant le bon mot, tout en prévoyant le mot suivant, tout en prononçant de manière intelligible, tout en observant la réaction de notre interlocuteur, etc....

Le défi c'est que, si vous avez besoin de tout faire en même temps au moment de parler, au moment d'étudier, en revanche, vous ne pouvez vous atteler qu'à un élément précis à la fois. Utiliser une langue vivante est un processus parallèle mais l'étudier est un processus linéaire. Tout faire en même temps lorsque vous étudiez vous amènerait à être débordé. Alors, pour apprendre efficacement, il faut savoir décomposer le langage en éléments plus simples et abordables. Il s'agit de voir quelles sont les actions à réaliser lorsqu'on parle et comment les automatiser, pour être ensuite capable de les faire toutes en simultanée. C'est un travail assez studieux et posé, qui consiste à voir ce que vous pouvez faire pour vous améliorer sur tel ou tel point de langue.

Ces moments d'étude, il sera important de les alterner avec des moments de pratique où, justement, vous vous exercerez à tout faire en même temps : la grammaire sans y réfléchir, la prononciation de manière instinctive, les mots qui vous viennent à l'esprit... C'est ce qui rend les langues parfois euphorisantes parce que, quand vous travaillez de manière parallèle plutôt que linéaire, vous n'avez plus l'impression de travailler justement et c'est là que vous mettez vraiment en place vos réflexes linguistiques. Nous reparlerons de ce principe d'alterner étude (linéaire) et pratique (parallèle) dans la partie sur le travail externe.

On a donc vu qu'il y avait trois manières d'aborder l'étude des langues : la phonétique, le vocabulaire et enfin la grammaire, que l'on peut aussi aborder sous l'angle des actes de langage. Ce sont des domaines différents que l'on peut étudier les uns après les autres et, donc, de manière linéaire.

Gardez cela en tête lorsque vous étudiez votre nouvelle langue : si vous avez l'impression que vous avez trop à faire en une fois, essayez de décomposer ce que vous faites. Il s'agit en fin de compte de rendre la langue abordable et c'est exactement ce qu'étudier le trio phonétique-vocabulaire-grammaire vous permet. Ensuite, une fois la langue décomposée en éléments digestes, réassemblez les pièces du puzzle pour tout faire en même temps et être performant dans votre manière de parler.

Fiche-synthèse : l'étude des langues

Récapitulatif - L'étude des langues

Entretenez l'équilibre dans votre étude des langues. Respectez la liste suivante :

- Utilisez la phonétique pour connaître précisément la **musique** et la **liste exacte des sons** dans votre langue cible.
- Utilisez la grammaire pour **analyser** la langue et mieux **comprendre**.
- Utilisez les actes de langage pour partir de vos **intentions** et **vous exprimer**.
- Séparez phonétique, vocabulaire, grammaire et actes de langage pour étudier** à tête reposée. Séparez pour étudier.
- Réunissez phonétique, vocabulaire, grammaire et actes de langage pour communiquer** de manière fluide. Réunissez pour communiquer.

Dès maintenant, voyez quelle manière d'étudier la langue ci-dessus vous avez la plus délaissée puis renseignez-vous immédiatement sur le sujet. Sur les semaines à venir, prévoyez d'aborder votre nouvelle langue sous ces divers angles pour bien la comprendre.